

LETTRES INÉDITES

DE

GRIMOD DE LA REYNIÈRE

A UN LYONNAIS DE SES AMIS.

Paris, 15 février 1796.

Il s'en est fallu de bien peu, Monsieur, que votre très-aimable lettre du 15 pluviôse, qui m'est parvenue hier 21, n'ait eu le sort de la précédente; je veux dire qu'elle ne m'ait consolé de la même espèce de disgrâce. Ennuyé de quatre soirées de suite passées sans feu dans mon galetas, pendant une pluie glaciale, je m'étais déterminé hier à aller voir au théâtre Feydeau, deux pièces en musique qui m'étaient inconnues et dont j'espérais un jour vous rendre compte : *Eliza ou le Voyage au mont St-Bernard* et *le Pommier et le Moulin* de mon ami *Forgeot*. J'arrive de fort bonne heure selon mon usage et je me disposais à entrer, lorsque je vis que les billets de parquet, qui étaient encore la veille à 25 fr., venaient d'être portés sans aucune annonce sur l'affiche, comme c'est l'usage, à 50 fr. J'avoue que je ne crus pas que deux petits opéras valussent cette somme ; je me retirai un peu sot et me disposais à revenir tristement chez moi me morfondre le reste de la soirée ; lorsque passant devant le théâtre de la République , où l'on donnait le *Tartuffe* et les *Amis de Collège*, que je n'étais pas fâché de revoir une seconde fois, je pris le parti d'y entrer et d'employer en huit actes de comédie mes 25 fr., dont